

# Inventaire de la flore vasculaire (Ptéridophytes et Spermatophytes) (1/4)

Voir aussi : [Flore et végétation : espèces protégées.](#)

## Chiffres-clés de la flore du nord-ouest de la France

(sans compter les hybrides)

HN : Haute-Normandie

PIC : Picardie

NPC : Nord-Pas-de-Calais

	Nombre de plantes (espèces et sous-espèces) (données historiques et actuelles <sup>(1)</sup> )			Balance inter-régionale	
	HN	PIC	NPC	HN/PIC	HN/NPC
Plantes indigènes et assimilées indigènes (2)	1 442	1 634	1 399	- 192	+ 43
Plantes naturalisées, subspontanées, adventices	340	365	357	- 25	- 17
<b>Total</b>	<b>1 782</b>	<b>1 999</b>	<b>1 756</b>	<b>- 217</b>	<b>+ 26</b>
Superficie	12 317 km <sup>2</sup>	19 500 km <sup>2</sup>	12 417 km <sup>2</sup>		

	Nombre de plantes (espèces et sous-espèces) actuelles			Balance inter-régionale	
	HN	PIC	NPC	HN/PIC	HN/NPC
Plantes indigènes et assimilées indigènes (2)	1 260	1 426	1 280	- 166	- 20
Plantes naturalisées, subspontanées, adventices	210	209	227	+ 1	- 17
<b>Total</b>	<b>1 470</b>	<b>1 635</b>	<b>1 507</b>	<b>- 165</b>	<b>- 37</b>

	Nombre de plantes (espèces et sous-espèces) non revues depuis 1980			Ecart de disparition inter-régional (%)	
	HN	PIC	NPC	HN/PIC	HN/NPC
Plantes indigènes et assimilées indigènes (2)	182	208	119	- 12,5 %	+ 34,6 %

(cf encadré page 2)

## Chiffres-clés de la flore actuelle haut-normande

(hybrides compris)

- 1 375 espèces indigènes et assimilées (sans compter les hybrides), soit 28 % de la flore française (référence IFEN, 2000 : 4 900 espèces indigènes en France)
- 1 892 plantes (espèces et sous-espèces) dont 1 518 indigènes <sup>(2)</sup> et assimilées et 374 xénophytes <sup>(3)</sup>
- 169 plantes (espèces et sous-espèces) indigènes et assimilées éteintes ou présumées éteintes (inscrites sur une liste noire) soit 11 % de la flore indigène et assimilée haut-normande
- 341 plantes (espèces et sous-espèces) indigènes et assimilées gravement menacées d'extinction, menacées d'extinction ou vulnérables (inscrites sur une liste rouge), soit 22,5 % de la flore indigène et assimilée haut-normande
- 53,3 % des plantes indigènes protégées au niveau national ont disparu de la région, les autres sont toutes parmi les plantes les plus rares
- 19,4 % seulement des plantes de la liste rouge sont protégées
- Une analyse par type d'activité humaine met en avant que l'activité agricole est à l'origine d'environ 45 % des disparitions (cf tableau p. 4).

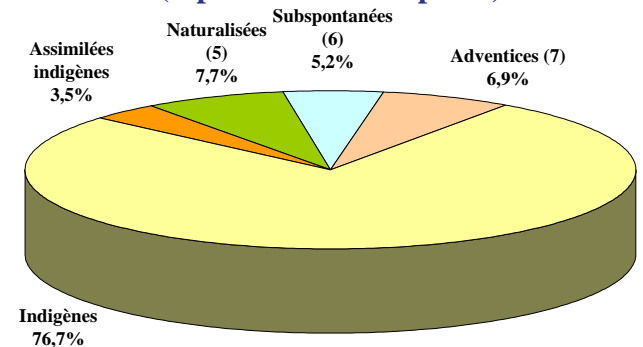
127 familles représentées pour les espèces indigènes et assimilées décomposées ainsi :

Classe	Nombre de familles	Pourcentage
Dicotylédones	90	70,9 %
Monocotylédones	22	17,3 %
Ptéridophytes	13	10,2 %
Gymnospermes	2	1,6 %
<b>Total</b>	<b>127</b>	<b>100 %</b>

## L'origine et les objectifs de l'inventaire de la flore vasculaire haut-normande

L'« inventaire de la flore vasculaire de Haute-Normandie (ptéridophytes et spermatophytes) : raretés, protection, menaces et statuts » a été réalisé par le Centre régional de phytosociologie/Conservatoire botanique national de Bailleul en collaboration avec le Collectif botanique de Haute-Normandie, regroupant 17 experts en botanique. Cet inventaire apporte une vision d'ensemble de la biodiversité végétale régionale. Il a fait l'objet d'un bilan statistique complet qui constitue le premier référentiel statistique de la flore de Haute-Normandie. Ce dernier permet d'évaluer quantitativement et qualitativement le nombre de taxons de Haute-Normandie, de mesurer l'extrême fragilité de la flore, de mesurer l'étendue des disparitions depuis 200 ans et d'analyser les causes, de mesurer la pertinence des listes actuelles de plantes protégées grâce aux listes rouge et noire établies, de définir l'urgence des actions à mener pour une meilleure planification des politiques régionales de conservation. Il servira de point de comparaison initial et permettra de suivre l'évolution de la biodiversité floristique.

### Importance relative des statuts des plantes (espèces et sous-espèces)



Source : Centre régional de phytosociologie/Conservatoire botanique national de Bailleul, mars 2002

Suite

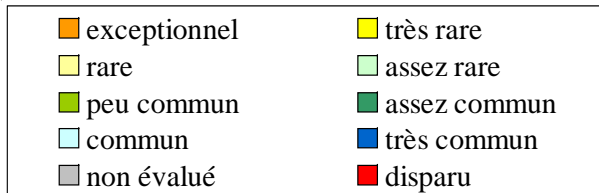
# Inventaire de la flore vasculaire (Ptéridophytes et Spermatophytes) (2/4)

## L'état des lieux de la flore

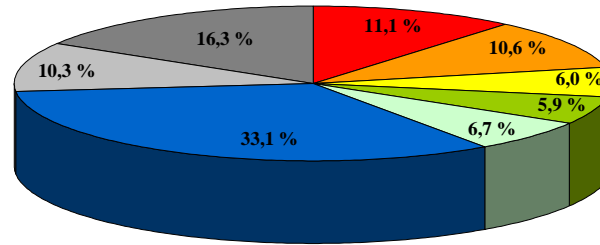
La richesse floristique haut-normande s'explique par une diversité importante d'habitats (estuaire, littoral, grands marais, pelouses sur sables et sur calcaire, grands massifs forestiers, cours d'eau à débits lent et rapide). C'est surtout une influence bioclimatique thermophile sur les vallées de la Seine et de l'Eure qui contribue à l'apport d'un nombre important d'espèces méridionales, auxquelles s'ajoutent deux espèces endémiques : la Violette de Rouen et la Lunetière de Neustrie.

Cette richesse est aujourd'hui menacée puisque 11 % des plantes (espèces et sous-espèces) sont éteintes ou présumées telles en Haute-Normandie et une bonne part de la flore régionale - 16,6 % - est actuellement dans une situation grave et au bord de l'extinction à très court terme. Il ressort également que le cadre réglementaire régional pour la préservation des plantes menacées et rares est insuffisant. La liste des espèces protégées au niveau régional est à enrichir. Ainsi, la tâche en matière de conservation s'avère colossale. Les politiques conservatoires d'accompagnement sont à développer rapidement compte tenu de la situation et des enjeux floristiques patrimoniaux.

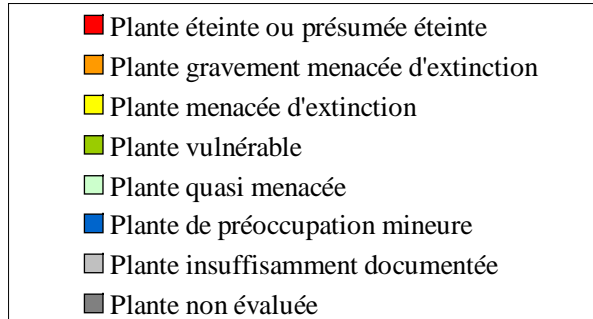
D'autre part, il convient d'approfondir les connaissances floristiques régionales par une augmentation des prospections de terrains en développant un programme d'atlas régional afin de lever une grosse partie des incertitudes concernant certaines plantes (catégories insuffisamment documentées et non évaluées).



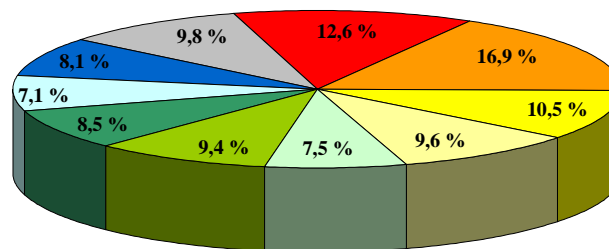
## Plantes (espèces et sous-espèces) indigènes et assimilées par niveau de menace



Source : Centre régional de Phytosociologie/Conservatoire botanique national de Bailleul, mars 2002



## Plantes (espèces et sous-espèces) indigènes et assimilées par classe de rareté



Source : Centre régional de Phytosociologie/Conservatoire botanique national de Bailleul, mars 2002

## Comparatif de la flore haut-normande avec celles de Picardie et du Nord-Pas-de-Calais

Si l'on considère les données historiques et actuelles, la Haute-Normandie occupe une position légèrement supérieure à celle du Nord-Pas-de-Calais en termes de nombre de plantes (espèces et sous-espèces) pour des territoires de superficie équivalente. En revanche, la flore de la Haute-Normandie est moins riche que celle de la Picardie, la Picardie possédant une plus grande diversité géologique, un plus grand nombre de bioclimats et de limites biogéographiques. Si l'on considère, cette fois, uniquement les données actuelles, il ressort que la Haute-Normandie possède la flore actuelle la moins riche des trois territoires étudiés et qu'elle a été particulièrement affectée par les disparitions. (cf. chiffres-clés)

Données <sup>(1)</sup> : - historiques : antérieures à 1980  
- actuelles : de 1980 à nos jours

Indigène <sup>(2)</sup> : ce sont des plantes originaires de la région considérée qui peuplent ce territoire depuis longtemps. Les plantes indigènes sont considérées comme des plantes sauvages et font partie de la flore locale

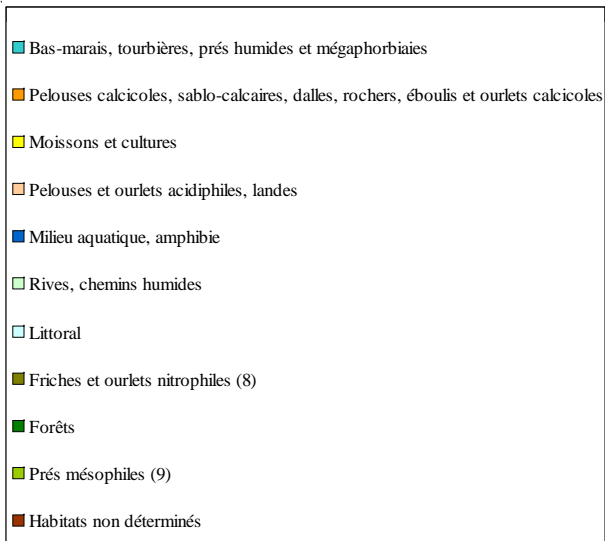
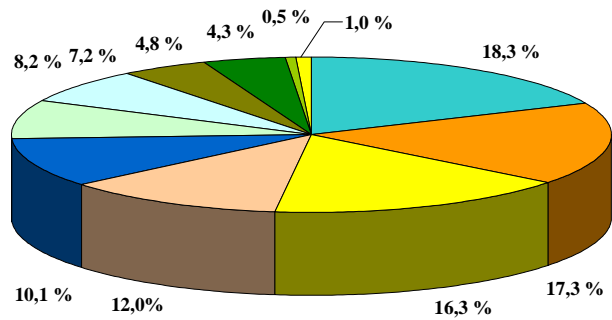
Xénophytes <sup>(3)</sup> :  
 · Espèce naturalisée <sup>(5)</sup> : espèce exotique ou étrangère à la flore locale introduite dans la région considérée et se comportant comme une espèce indigène  
 · Espèce subspontanée <sup>(6)</sup> : espèce cultivée échappée des jardins ou des cultures persistant plus ou moins longtemps dans la région mais ne se propageant pas et se mêlant à la flore indigène  
 · Espèce adventice <sup>(7)</sup> : se dit d'une plante étrangère qui apparaît sporadiquement mais qui ne s'installe pas durablement

Suite

# Inventaire de la flore vasculaire (Ptéridophytes et Spermatophytes) (3/4)

## La flore disparue

### Plantes (espèces et sous-espèces) indigènes et assimilées disparues et leurs habitats



Source : Centre régional de Phytosociologie/Conservatoire botanique national de Bailleul, mars 2002

Nitrophile <sup>(8)</sup> : se dit d'une plante recherchant des sols riches en azote  
 Mésophile <sup>(9)</sup> : se dit d'une plante recherchant des conditions moyennes de température et d'humidité

Les complexes pastoraux humides, les complexes pastoraux calcicoles et les espaces cultureux constituent les trois principaux types de milieux affectés par la disparition des espèces. Ce trio se détache sensiblement du groupe d'habitats acidiphiles puis du groupe d'habitats aquatique et amphibie. Les pelouses sur sable (acidiphiles ou calcicoles) des terrasses de la Seine sont particulièrement affectées par les disparitions tout comme le littoral (7 % de plantes disparues), ce qui traduit une dégradation des habitats du littoral haut-normand et du fond de vallée de la Seine. Ce taux est de 2,4 % pour le littoral de la Picardie et de 1,7 % pour celui du Nord-Pas-de-Calais.

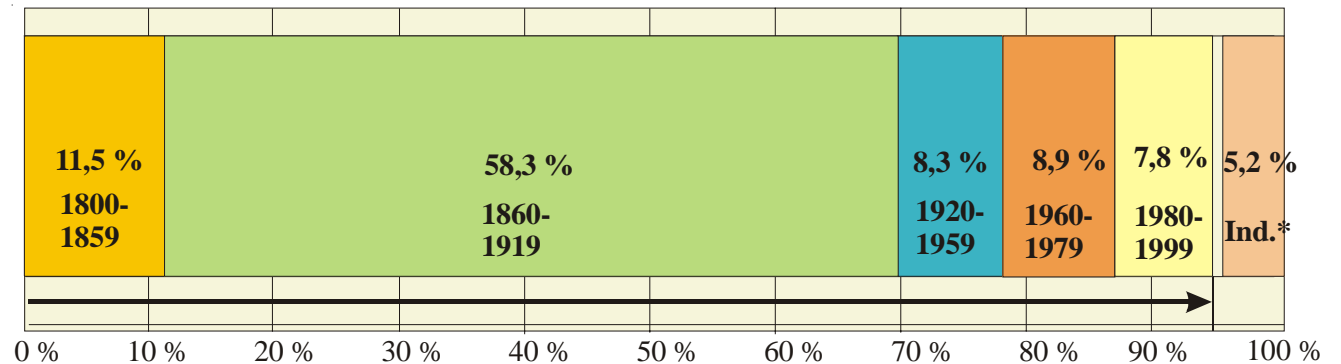
A propos du graphique ci-dessous, les périodes de référence ont été retenues sur la base des principales

évolutions paysagères et agricoles en tenant compte des connaissances botaniques régionales.

Au cours des deux premières périodes de référence, 70 % des plantes (espèces et sous-espèces) ont disparu :

- **1800-1859** : révolution industrielle avec développement des activités industrielles et portuaires sur la vallée de la Seine et premières mutations agricoles ;
  - **1860-1919** : amplification des activités industrielles et agricoles. De nouveaux modes d'exploitation rurale s'étendent progressivement à l'ensemble de la région.
- Aujourd'hui, les disparitions sont loin d'être enrayées et elles constituent une préoccupation majeure pour les années à venir en matière de conservation des biotopes et de la biodiversité floristique en Haute-Normandie.

### Plantes (espèces et sous-espèces) indigènes et assimilées disparues en fonction de la période de référence

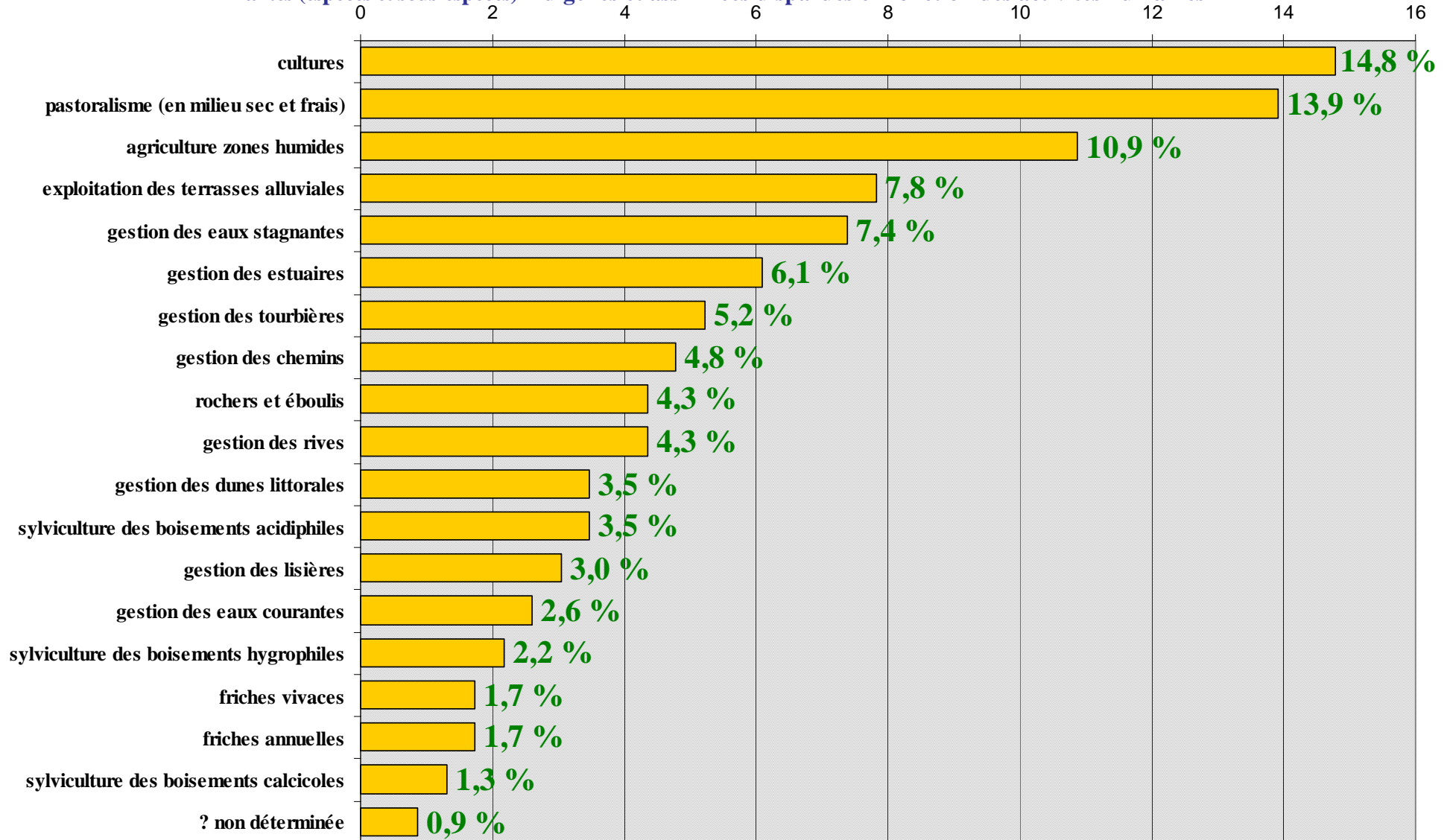


\* Période indéterminée

Source : Centre régional de Phytosociologie/Conservatoire botanique national de Bailleul, mars 2002

# Inventaire de la flore vasculaire (Ptéridophytes et Spermatophytes) (4/4)

Plantes (espèces et sous-espèces) indigènes et assimilées disparues en fonction des activités humaines



Sources : Housset P. & coll., 2002. - Bilan statistique de la flore vasculaire (Ptéridophytes et Spermatophytes) de Haute-Normandie d'après le Collectif botanique de Haute-Normandie 2000. - Inventaire de la flore vasculaire de Haute-Normandie (Ptéridophytes et Spermatophytes) : raretés, protections, menaces et statuts.